

Manifestation : 2 000 personnes pour réclamer de plus hauts salaires

SOCIAL

usieurs syndicats aient appelé ensemble de la population à manifester.

omas Valognes
lognes@midilibre.com

us un soleil qui venait réchauffer les peaux refroidies et la fraîcheur du matin, environ 2 000 personnes sont venues, dès 10 h ce jeudi, battre pavé, devant les locaux de la CGT de Montpellier pour réclamer une hausse des salaires et le pouvoir d'achat. À l'initiative de plusieurs syndicats, dont la CGT, FO, FNSU et Solidaires, cette marche, qui s'est déroulée dans d'autres villes du département, avait pour objectif principal d'entendre la colère de l'ensemble de la population. « Une explosion dans le pays, vraiment totale. Tout le monde est concerné », indiquait Stéphane Audebeau, membre du syndicat enseignant FSU. Et ce, quel fut entendu.

re les enseignants, un grand nombre de retraités, étudiants, parents, salariés de services publics comme la Caf ou bien le transport, avaient répondu présents. Dans une ambiance bon enfant, au son des slogans tels que « Salaires, pensions, augmentations », de klaxons et de tambours, tous étaient unis dans un seul objectif : se faire entendre par les pouvoirs publics et, surtout, le gouvernement.

forte inflation et des salaires qui ne suivent pas avec une inflation qui a dépassé 10 %, parallèle, un SMIC qui n'a augmenté que de 0,9 %,



Le cortège a terminé sa route aux abords de l'Office de Tourisme, sur la place de la Comédie.

ÉRIC CATARINA

c'est normal qu'il y ait de la colère », expliquait Marie-Pierre Zabalete, secrétaire générale de Solidaires, l'un des syndicats co-organisateur de cette manifestation. « Les retraités aussi attendent l'augmentation de leurs pensions qui n'a augmenté que de 1,1 % », ajoutait Franck Mary-Montlaur, du syndicat Force Ouvrière. Parmi les exemples, il était aussi possible d'entendre celui des A.E.S.H « qui sont payées en dessous du seuil de pauvreté ».

Une situation revenait souvent dans le discours des syndicats et des manifestants, celui des aides exceptionnelles débloquées par l'État depuis quelque temps. « Le gouvernement nous donne 100 € pour compenser l'inflation, 38 € pour pallier à l'augmentation des fruits et légumes mais ce qu'il faut c'est une augmentation de salaire », résume Franck Mary-Montlaur avant d'ajouter : « on se moque des gens par des mesuresttes. »

la CGT. Nous faisons tous ce constat. Le dernier rapport de l'Oxfam indiquant qu'un tiers des entreprises en France ont versé des dividendes alors que les salariés étaient rémunérés avec le chômage partiel, donc nos impôts, le prouve. »

Une colère de longue date, donc, qui a fait se réunir l'ensemble de ces syndicats tout au long de cette matinée.

Après avoir descendu le Cours Gambetta, les manifestants se sont glissés dans la rue Faubourg de la Saunerie pour rejoindre le boulevard du Jeu-de-Paume et monter vers le Peyrou. La déambulation s'est terminée, dans la même humeur qu'au début, au niveau de l'Office de Tourisme, sur la place de la Comédie. Une manifestation de colère qui devrait se répéter, de façon plus ou moins unifiée, dans les prochaines semaines.



Le "quoj qu'il en coûte", l'État le fera payer aux salariés

(FRANCK MARY MONTLAUR
FORCE OUVRIÈRE)

